

SANTÉ. Une campagne d'information du Réseau mélanome ouest avant l'arrivée des beaux jours

Un outil contre le mélanome

Le Réseau mélanome ouest a conçu le SAMScore, questionnaire sur les facteurs de risque du mélanome. Présentation.

Presse Océan : Vous avez mis au point un outil qui aide à mesurer les risques de mélanome. Qu'en est-il ?
Pr Gaëlle Quéreux-Baumgartner, onco-dermatologue au CHU : « Le SAMScore est un outil que nous avons créé dans le cadre du réseau Mélanome Ouest. Ce questionnaire est fondé sur les principaux facteurs de risque du mélanome : âge, phototype, coups de soleil dans l'enfance, vie dans un pays à fort ensoleillement, antécédents. Il a été validé au cours d'une étude sur 8 000 patients. Dix mélanomes ont été détectés parmi les 2 404 sujets identifiés à risque. C'est douze fois plus que le nombre attendu si le dépistage n'avait pas été ciblé ».

Comment se décrit le mélanome ?

« C'est un cancer de la peau qui se développe à partir des mélanocytes, les cellules qui produisent le pigment de notre peau. En France, on diagnostique environ 8 000 mélanomes par an. Le mélanome ressemble à un grain de beauté. Mais il s'en différencie par trois caractéristiques. Il a une couleur inhomogène (mélange de brun, de rouge de noir), il présente des bords irréguliers et est de plus grande taille, supérieure à 5 millimètres ».



Le Pr Gaëlle Querieux-Baumgartner est membre du réseau Mélanome ouest qui a créé SAMscore. Photo DR

Y a-t-il des facteurs de risque ?

« Nous ne sommes pas tous égaux face au risque de mélanome. Les mélanomes sont plus fréquents chez les personnes à peau claire, aux

yeux clairs, aux cheveux roux, blonds ou châains. Les risques sont également plus élevés chez ceux qui ont de nombreux grains de beauté (plus de 50 sur le corps, 20 sur les bras) et qui ont eu

une exposition solaire importante et en particulier des coups de soleil dans l'enfance. Le mélanome peut avoir parfois des origines héréditaires ».

L'environnement naturel joue un rôle ?

« La région est un peu traîtresse. Comme il ne fait pas très chaud, on se méfie ici beaucoup moins des rayons ultra-violet. Et on ne mesure souvent pas les risques pris au cours des expositions intermittentes de loisirs au soleil ».

Comment traite-t-on un mélanome ?

« Dès qu'une lésion est considérée suspecte, elle est retirée par le médecin. Une analyse histologique, l'étude des tissus biologiques, permet de préciser sa nature. S'il s'agit d'un mélanome, la chirurgie est élargie. Plus le traitement est fait tôt, plus il est aisé. Et meilleur sera le pronostic.

Quelles sont les meilleures préventions ?

« La meilleure solution est de réduire son exposition aux UV. Les vêtements sont ce qu'il y a de plus efficace. Et la crème solaire est essentielle pour les parties non couvertes. Il faut limiter les expositions de mai à août entre midi et 16 heures. Enfin, on ne doit jamais oublier que l'enfant est plus fragile et qu'il doit donc être très bien protégé ».

J.-D.Fresneau

BIO EXPRESS

Le Pr Gaëlle Quéreux-Baumgartner, 43 ans, oncodermatologue au CHU de Nantes et membre du réseau Mélanome ouest, un réseau ville-hôpital, fondé voilà 15 ans et présidé par le Pr Dréno. Il a pour objet d'assurer la prise en charge globale du patient porteur de mélanome.